

# PARTI EUROPÉEN : ENGAGEONS LE DÉBAT

## Le Manifeste

Journal communiste

n°5 - avril 2004

DEBOUT  
LES DAMNÉS

« Cher loyer »

Pages 2 et 3

# LE POUVOIR SANCTIONNÉ ET MAINTENANT

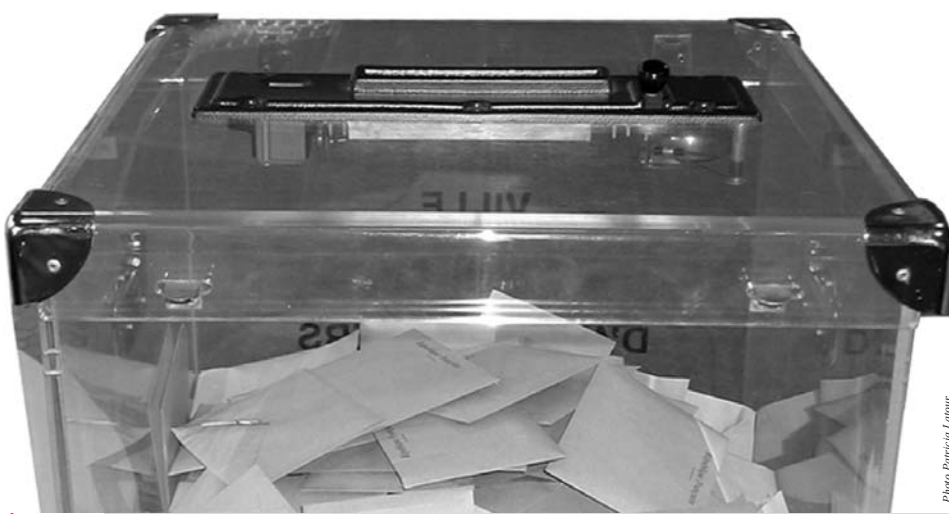


Photo Patricia Lamour

## EDITO

**L**es électorales et les électeurs ont clairement voulu sanctionner la politique ultra-réactionnaire du gouvernement.

Les conditions de l'élection plébiscitaire de Chirac ont caché, un temps, que la droite se fixait les objectifs de mettre en pièce les retraites, tailler dans les allocations chômage, démanteler les services publics, mettre en danger la recherche et la culture et s'attaquer aux libertés et à la sécurité sociale.

La volonté de réagir aux agressions de la droite, et les enjeux régionaux de cette élection ont poussé au vote utile et ont favorisé le PS. Le système électoral et politique à bout de souffle pousse à la mise en place d'une alternance sans alternative, avec, à gauche comme à droite, un parti unique ou dominant. De ce point de vue, le choix fait par un certain nombre de communistes de s'accoler au PS a sauvé quelques sièges mais aboutit à l'effacement du PCF. On le constate aux élections cantonales où, dans de nombreux cantons, des communistes rouge pâle, parfois coupés des gens, ont été remplacés par des socialistes. Ce qui conduit à des revers graves notamment dans les deux conseils généraux à direction communiste.

La mise en place de ce système suppose qu'une bonne partie du peuple, et notamment la classe ouvrière, soit mise hors-jeu de la vie politique, et se réfugie dans l'abstentionnisme.

Cela fait évidemment les affaires du Front national qui se maintient à un niveau préoccupant pour tous les démocrates et tous les travailleurs.

Même si quelques hirondelles ne font pas le printemps, elles peuvent annoncer un dégel. Là où les communistes ont fait le choix de présenter des listes autonomes aux régionales, ils obtiennent un résultat intéressant qui a conduit de nombreux commentateurs à noter que les communistes se « requinquaient ». On peut notamment citer le cas du Nord, de la Picardie et de l'Auvergne. En région parisienne, la liste conduite par Marie-George Buffet fait un peu moins bien. Sans doute a-t-elle été handicapée par ses ambiguïtés...

L'extrême gauche, de son côté, n'a pas retrouvé les électeurs (notamment communistes) qui avaient utilisé le vote LO ou LCR pour manifester leur désaccord avec les dérives de la gauche plurielle. Son refus d'appeler à voter à gauche au second tour lui a aussi certainement nuï.

Dans cette situation, il n'y a pas d'autre issue que de travailler à reconstituer une vraie force communiste, combative et rassembleuse, capable de mener le combat de classe, avec des militants et des élus liés au peuple, déterminés à défendre ses intérêts et susceptible de contribuer à ouvrir, avec d'autres, une perspective pour en finir avec le capitalisme.

Francis Combes, André Gerin, Freddy Huck

à vif.....

## La grenouille aérophage

**D**ans son inamicale OPA pour avaler Avantis qui est bien plus gros que lui, Sanofi n'a-t-il pas les yeux plus grands que le ventre ?

Le cannibalisme, pratique normale du nouveau capitalisme, symptôme actuel de la maladie mortelle des capitalismes de tous les temps : la baisse tendancielle du taux de profit, pathologie qu'aggrave encore la boulimie des actionnaires exigeant des retours sur investissement usuraires. Pour les satisfaire, les entreprises ont fouillé davantage dans la spéculation que dans le marché, chouchoutant leurs services financiers plus que leurs bureaux d'études.

Ce n'est pas sans conséquence.

Pour impressionner son adversaire, Sanofi fait état d'un trésor de guerre de cinquante milliards prêts à s'investir dans son raid. Pour amasser tant d'argent sur le dos de la souffrance et de la mort, il faut que soit mal maîtrisée la formation du prix du médicament et, alors qu'il accuse les malades d'être des maniaques de la piqure ou du suppositoire, ne pourrait-on pas suggérer au serial killer de la canicule, qu'à l'heure où il nous mitonne dans le silence feutré de son ministère une « réforme » meurtrière de notre Sécu, il procède d'urgence à la nationalisation de l'industrie pharmaceutique. Dans l'immédiat, de toute cette masse d'argent sale promise au gâchis de la spéculation financière, ne pourrait-on pas combler le déficit cumulé de l'assurance maladie dont elle provient, puisque le hasard des chiffres fait, à quelques centimes d'Euro près, s'égaliser les deux sommes ?

Mais il est possible que la grenouille Sanofi qui veut se faire plus grosse que le bœuf Avantis n'ait pas le premier liard de ce magot, que tout cela ne soit que spéculation, promesse, bluff, de l'argent virtuel et que crève en boudin la grenouille aérophage. L'orgueilleuse championne n'était qu'un gros pet qui s'évanouissait dans l'infécté puanteur des gâchis, des ruines et de la misère que provoquait sa déconfiture annoncée.

Bernard-G. Landry

LA RAISON TONNE EN SON CRATÈRE

La Chine est-elle encore socialiste ?